



L'Écho du PNA

Bulletin de liaison du Plan National d'Actions en faveur de la Loutre d'Europe

_____ n°13 - Août 2021

Sommaire

- 2 Les dernières nouvelles du PNA
- 3 Un Plan Régional d'Actions en Bourgogne-Franche Comté
- 5 Un stage dans le cadre de l'étude sur l'amélioration du suivi de la Loutre en France
- 7 Focus sur la valorisation des cadavres de loutres en Bretagne
- 11 Loutres en détresse
- 12 Communication
- 15 La Loutre et vous
- 17 Échos d'ailleurs
- 24 Infos pratiques

Éditorial

Nous entamons la troisième année d'animation de ce second Plan national d'actions en faveur de la Loutre d'Europe, et voici le 13ème numéro de l'Echo du PNA, un numéro qui, espérons-le, fera contrepoids à la superstition et sera annonciateur de nouveaux projets et d'initiatives inspirantes !

La situation sanitaire est encore loin d'être sous contrôle, et si la vie n'a pas retrouvé son cours habituel (si tant est qu'elle le retrouve un jour !), elle continue néanmoins. Grâce à la motivation de l'ensemble des partenaires, la mise en place d'actions se poursuit, même si des retards par rapport au calendrier prévisionnel affiché au démarrage commencent à se faire sentir. Il convient de maintenir le dynamisme, malgré l'adversité pour atteindre les objectifs fixés d'ici le premier bilan de mi-parcours de l'animation du plan, qui se profile (déjà !) à l'horizon.

Dans ce numéro sont exposés plusieurs sujets d'étude menés actuellement sur la Loutre, sur l'amélioration du suivi de sa répartition sur le terrain et sur la recherche éco-toxicologique, un point sur les centres de soins pouvant accueillir des loutres en détresse, ainsi qu'un compte-rendu détaillé du séminaire organisé par l'*Otter Specialist Group* de l'UICN entièrement dédié à la conservation de la Loutre d'Europe à travers le monde.

Nous vous souhaitons un bel été, et une bonne lecture (à l'ombre d'un parasol ou d'un parapluie) !

Marie Masson

Animatrice nationale du PNA Loutre d'Europe, SFEPM



SFEPM

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE
ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES



LES DERNIÈRES NOUVELLES DU PNA

Réunion du groupe Loutre national

Le Groupe Loutre s'est réuni le 16 décembre 2020, et pour la première fois en visioconférence. Après un tour des régions pour faire le point sur la situation locale de la Loutre et sur les actions menées dans le cadre du plan d'actions au cours de l'année écoulée, il a été de nouveau question de l'adaptation du protocole standard de prospection au contexte des fronts de recolonisation. L'animatrice a mentionné l'obtention d'une subvention de la DREAL Nouvelle-Aquitaine en novembre 2020, permettant la prise en charge d'une stagiaire pendant 6 mois au sein de la SFEPM. Cette stagiaire a notamment travaillé sur l'analyse des données de terrain du groupe Loutre, et les paramètres pouvant influencer le taux de détection de la Loutre, l'objectif final étant de déterminer un plan d'échantillonnage propre aux fronts de recolonisation. L'avancée de son travail est exposée dans le prochain article.

Tenue du COPIL national

La première réunion du comité de pilotage national devait avoir lieu en mars 2020, mais en raison de la situation sanitaire liée à la pandémie de la COVID 19 et du confinement imposé à cette période, elle a dû être reportée. Le comité a pu se réunir en visioconférence le 18 décembre 2020. Le bilan national 2019-2020 a été présenté et les actions prévues par la SE-FPM en 2021 ont été validées. Le compte-rendu est disponible sur le [site du PNA Loutre](#).

Tenue des COPIL régionaux

Différents COPIL ont été organisés en régions, principalement en visioconférence :

- en région Sud le 02 novembre 2020.
- en région Auvergne-Rhône-Alpes le 04 novembre 2020,
- en région Pays de la Loire le 15 décembre 2020,
- en Bourgogne Franche-Comté le 07 mai 2021,
- en région Centre-Val de Loire le 26 avril 2021,

Les comptes-rendus des réunions tenues en 2020 sont disponibles en annexe du bilan annuel du plan national d'actions en faveur de la Loutre d'Europe (année 2020).

Réalisation du bilan de 2020

Le bilan annuel pour l'année 2020 est d'ores et déjà disponible sur le site du PNA Loutre ([partie 1](#) / [partie 2](#)).

Point sur les demandes de subventions

Il demeure difficile de trouver des financements pour la mise en œuvre de l'action 5 du plan « Favoriser la cohabitation entre la Loutre d'Europe et les activités piscicoles ». Le dossier de demande de subvention déposé en juin 2020 dans le cadre de l'appel à projet de l'OFB « MobBiodiv' 2020 » n'a pas été retenu. Cependant, l'instruction d'un projet « Biodiversité » déposé auprès de la Fondation Nature et Découvertes, qui avait été repoussée en raison de difficultés financières de la Fondation à soutenir des projets d'importance en lien avec la pandémie, va reprendre à l'été 2021 pour une décision en novembre. Un montant d'environ 15 000€ avait été sollicité pour la réalisation d'expertises sur piscicultures, d'une campagne de retours d'expérience sur des exploitations précédemment expertisées et de l'expérimentation de nouveaux systèmes de protection contre le risque de prédation par la Loutre.



Jolanta Dyr de Pixabay

UN PLAN RÉGIONAL D'ACTIONS EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

La Loutre d'Europe (espèce protégée en France) est inscrite dans la catégorie « En Danger » de la Liste rouge régionale des mammifères de Bourgogne et « Disparue » en Franche-Comté (LR de 2008). Elle occupait autrefois l'ensemble de la France métropolitaine. En Bourgogne-Franche-Comté, sa présence a été notée jusqu'au milieu du XX^e siècle dans la plupart des cours d'eau comme l'attestent de nombreux témoignages.

Malgré sa protection légale en 1972, elle se fait rare en région Bourgogne-Franche-Comté à partir des années soixante-dix et elle est considérée comme quasiment éteinte de la faune régionale quinze ans plus tard !

Depuis le début des années 2010, la Loutre d'Europe recolonise progressivement et durablement ses anciens territoires dans plusieurs secteurs de Bourgogne grâce notamment à une certaine amélioration de la qualité des milieux et à sa protection légale, avec néanmoins une forte hétérogénéité. En Franche-Comté, ce mouvement n'est pas clairement observé. Les informations sont très peu nombreuses et n'indiquent pas un retour clair de la Loutre à ce jour. La situation de l'espèce reste très précaire sur ce territoire.

Ce mouvement de recolonisation (débuté à la fin des années 80 en France) demeure cependant lent et fragile, en raison notamment du faible taux de reproduction de l'espèce et de la persistance de pressions et de menaces. De ce constat, le ministère en charge de l'Ecologie a mis en place en 2010 le Plan National d'Actions en faveur de la Loutre d'Europe (PNA Loutre). L'animation de ce plan a été assurée par la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFEPM), sous la direction administrative de la DREAL coordinatrice, la DREAL Nouvelle-Aquitaine.

Dans le cadre du premier PNA (2010-2015), une déclinaison des actions a été réalisée en Bourgogne au travers des activités du Groupe Loutre Bourgogne animé par la Société d'Histoire Naturelle d'Autun (SHNA-OFAB) en partenariat avec le Parc naturel régional du Morvan (PNR du Morvan) et l'Office Français de la Biodiversité (OFB) sans qu'un document n'ait été rédigé.

Les actions en faveur de la Loutre d'Europe se sont développées surtout en Bourgogne lors de la réapparition de l'espèce en 2011, tant en matière de suivi, de conservation, de sensibilisation que de partage de connaissances et de structuration des réseaux en lien étroit avec les actions du premier PNA.

Fort de ce premier PNA, un second plan national d'actions, toujours animé par la SFEPM, a vu le jour pour la période 2019-2028 afin d'accompagner la recolonisation naturelle dans les territoires encore non occupés par l'espèce. En région, les acteurs engagés dans la conservation de la Loutre d'Europe ont éprouvé le besoin de décliner ce second PNA Loutre.

C'est ainsi que sous l'impulsion de la DREAL Bourgogne-Franche-Comté (DREAL BFC), un Plan Régional d'Actions en faveur de la Loutre d'Europe en Bourgogne-Franche-Comté (PRA Loutre) a été rédigé en 2019 par la SHNA-OFAB, la DREAL BFC et la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Bourgogne-Franche-Comté (LPO BFC) et validé en Comité de Pilotage en mai 2020. Pour ce faire un comité de rédaction a été mis en place, composé de la DREAL BFC, la SHNA-OFAB, la LPO BFC, la SFEPM, le PNR du Morvan et l'OFB.

L'ensemble des acteurs ont souhaité que les sept actions du PNA Loutre soient reprises et mis en place en Bourgogne-Franche-Comté sans leur donner de priorité d'application. L'enjeu de ce PRA Loutre est de poursuivre les actions et la dynamique engagée en Bourgogne et de l'élargir à la nouvelle région Bourgogne-Franche-Comté. Il devra permettre d'accompagner le retour naturel de la Loutre d'Europe sur l'ensemble de son aire de répartition originelle.

1. Dans le cadre de ce PRA Loutre, les structures impliquées se sont données comme objectifs de poursuivre avant tout le suivi et la veille écologique aussi bien dans les zones de présence permanente de l'espèce qu'au niveau des secteurs limitrophes de recolonisation. Ce travail de suivi de la répartition et du mouvement de recolonisation reste primordial,



plus particulièrement sur le front de recolonisation de l'espèce en région afin d'orienter et d'engager les actions de protection et de gestion conservatoire de l'espèce. Compte-tenu de l'absence de données actuelles de présence de la Loutre en Franche-Comté qui est identifiée comme un territoire à fort potentiel de recolonisation, il sera important de développer cette action sur ce secteur.

2. L'inventaire des cadavres et leur valorisation en utilisant le protocole du PNA Loutre devra être intensifié et organisé en Bourgogne-Franche-Comté. Celui-ci permettra d'orienter les choix d'aménagements pour réduire les collisions routières et servira également grâce à des prélèvements de tissus à l'étude génétique nationale.

3. Concernant la protection et la gestion conservatoire de l'espèce, les actions pour réduire la mortalité d'origine anthropique et pour améliorer la qualité de l'habitat de la Loutre d'Europe apparaissent toujours comme prioritaires pour favoriser et accompagner le retour de l'espèce. Il sera nécessaire d'intensifier les efforts de réduction des collisions routières en proposant une hiérarchisation des ouvrages dangereux et en permettant l'aménagement de nombreux ouvrages. Un inventaire de ces aménagements réalisés et des éléments de suivi de leur efficacité sera utile.

4. Pour améliorer la qualité de l'habitat, il faudra poursuivre et amplifier les partenariats avec les acteurs/gestionnaires de l'eau afin qu'ils puissent intégrer la prise en compte des enjeux de la Loutre dans leurs actions de restauration des milieux aquatiques (mise en défens, plantation en bord de cours d'eau, renaturation, ...) et de la continuité écologique. Il apparaît également nécessaire de continuer à favoriser la prise en compte de la Loutre dans le cadre des politiques d'aménagements, des projets, de la gestion de l'eau et dans la mise en œuvre des politiques environnementales sur les espaces protégés ou gérés et de mettre en place des « Havre de Paix ».

5. Il apparaît également essentiel de maintenir une assistance et des échanges avec le monde piscicole, en lien avec l'animateur national, pour favoriser la cohabitation avec l'aquaculture. Au besoin, des systèmes de protection des piscicultures devront être installés par les propriétaires qui seront accompagnés par les partenaires techniques et financiers du PRA Loutre.

6. Enfin, la sensibilisation et la communication sont essentielles pour mobiliser tout un chacun à participer à la conservation de la Loutre. Grâce à l'image sympathique de cette espèce souvent qualifiée d'« ambassadrice des milieux aquatiques », des actions de sensibilisation, communication et sensibilisation seront à poursuivre et à développer en touchant de nouveaux publics comme les chasseurs et les pêcheurs.

Damien Lerat,
Société d'Histoire Naturelle d'Autun

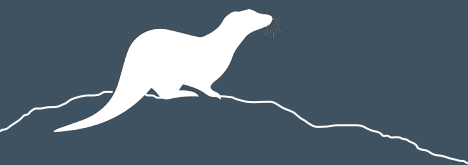


Figure 1 : Prospection en canoë. Loïc ROBERT



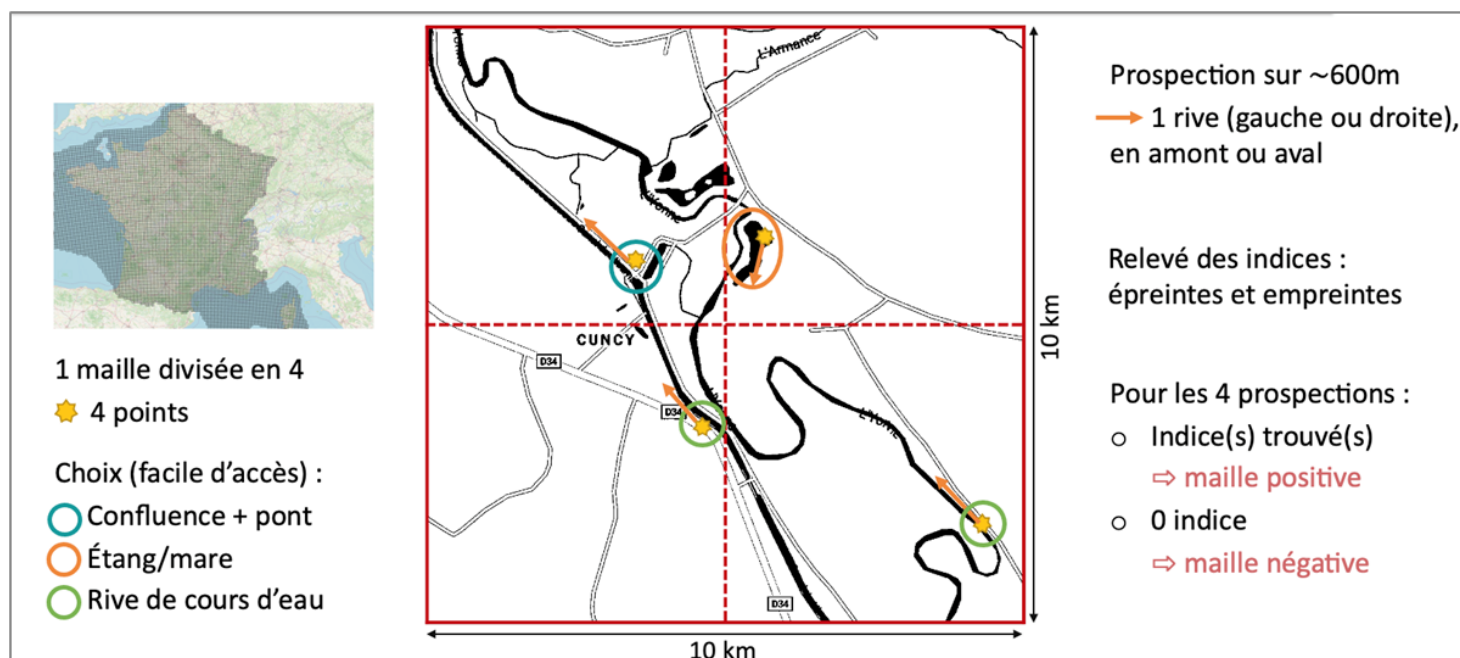
Figure 2 : Aménagement sous un pont. Damien LERAT

UN STAGE DANS LE CADRE DE L'ÉTUDE POUR L'AMÉLIORATION DU SUIVI DE LA LOUTRE EN FRANCE



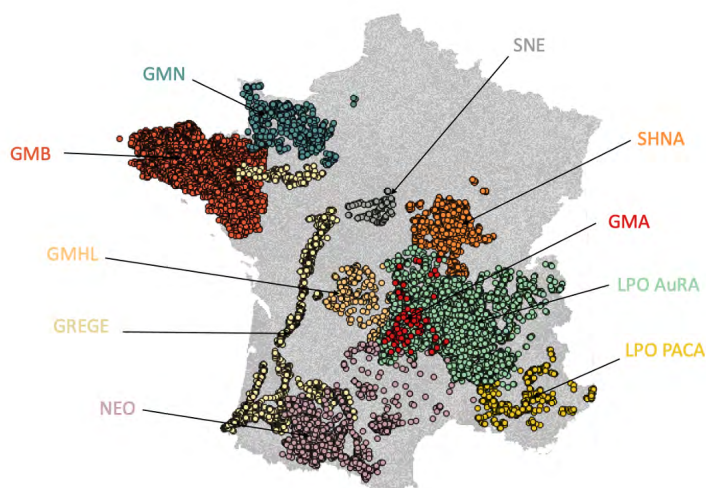
Dans le cadre du Master 2 Écophysiologie, Ecologie et Éthologie de l'Université de Strasbourg, j'effectue actuellement mon stage de fin d'études à la SFEPM. L'objectif est d'évaluer l'efficacité du protocole standard de prospection de la Loutre, que ce soit dans une zone de présence permanente ou en cours de recolonisation par l'espèce, ainsi que d'étudier d'éventuelles pistes d'amélioration de la rapidité de détection de la Loutre sur ces fronts de recolonisation où elle est plus discrète. **Le but recherché est de pouvoir détecter le plus rapidement possible la présence de la Loutre pour alerter immédiatement les décideurs et les services de l'Etat afin d'intégrer les exigences de sa protection dans les politiques locales.**

Pour rappel, le protocole standard utilisé dans le cadre de ce PNA se base sur le protocole de l'UICN, et repose sur des mailles de 10x10 km au sein desquelles 4 points sont choisis et prospectés une fois par an, sur 600m de berge maximum, à la recherche d'indices de présence de la Loutre (épreintes ou empreintes).



Dix structures du Groupe Loutre national ont accepté de nous transmettre leurs données de terrain récoltées ces dernières années afin de les analyser : le GMA en Auvergne, le GMB en Bretagne, le GMHL dans le Limousin, le GMN en Normandie, le GREGE principalement en Aquitaine, NEO en Occitanie, la SHNA en Bourgogne, la LPO PACA en Provence-Alpes-Côte d'Azur, la LPO AuRA en Auvergne-Rhône-Alpes et SNE en Sologne. La figure ci-contre présente la répartition de l'ensemble des **30 565 données** (récoltées entre 1987 et 2021) en fonction de la structure les ayant fournies.

Parmi ces structures certaines appliquent strictement le protocole standard et d'autres y ont apporté des modifications qui pourraient être utiles pour rechercher des potentielles pistes d'amélioration (prospection de plus de 4 points par maille, réalisation de plusieurs passages au sein d'une même année, etc.).



Les bases de données des différentes structures ayant des structurations propres, les protocoles de récolte des données étant parfois très différents et certaines informations étant issues d'observations opportunistes (donc hors de tout protocole), une part conséquente du stage a consisté à trier, mettre en forme et uniformiser l'ensemble des données.

Les données protocolées conservées ont également été rattachées à dire d'expert comme appartenant à différents statuts de présence de la Loutre : présence permanente, front de recolonisation ou absence potentielle (mailles négatives lors des prospections).

La prochaine étape consiste à évaluer l'efficacité du protocole standard, en se basant sur le calcul du taux de détection moyen de l'espèce en fonction des statuts de présence de la loutre, à l'aide du logiciel Presence. Cela permettra de constater si, effectivement, une différence d'efficacité du protocole standard peut être mise en évidence si l'on se situe en zone de présence permanente ou en front de recolonisation de la Loutre.

Par la suite, des sous-jeux de données seront constitués afin de tester, entre autres :

- un potentiel effet de la saisonnalité sur la détection de la Loutre, à l'aide des données issues de protocoles demandant plusieurs passages sur sites ;
- un potentiel effet du nombre de sites prospectés par maille.

Les résultats de cette étude sont actuellement en cours d'analyse et devraient être présentés au Groupe Loutre à l'automne prochain. Cette réunion sera l'occasion de discuter des pistes d'amélioration à tester ensuite sur le terrain, et de la méthodologie de test à mettre en place, si possible dès 2022.

La SFEPM tient à remercier Éric Petit, directeur de recherche à l'INRAE de l'équipe « Ecologie évolutive des perturbations liées aux invasions biologiques et aux xénobiotiques » (UMR Ecologie et santé des écosystèmes), qui a bénévolement accepté de nous conseiller et guider dans cette phase d'analyse.

Nous remercions également toutes les structures participantes qui ont fourni des données, et aussi la DREAL Nouvelle-aquitaine, toutes structures sans lesquelles cette étude n'aurait pu se faire.

Léa Ferrand,

Stagiaire SFEPM « Amélioration du suivi de la Loutre »



Jo Stolp de Pixabay



Depuis 2007, le Groupe Mammalogique Breton organise, avec des vétérinaires, des autopsies des cadavres de loutres d'Europe que son réseau d'observateurs lui signale. Ces autopsies ont avant tout pour objet d'identifier ou confirmer la cause de la mort, mais également d'opérer des prélèvements pouvant alors être mis à disposition de la communauté scientifique pour des études ultérieures. Un bilan partiel de ces opérations vous est présenté ici.

Cadre des autopsies

La Loutre d'Europe figurant sur la liste des espèces protégées par la loi française, la collecte des cadavres et leur autopsie sont menées dans le cadre d'autorisations réglementaires : les personnes transportant les cadavres et supervisant l'autopsie sont détentrices d'une autorisation nominative accordée par arrêté ministériel.

Par ailleurs, la pratique d'une autopsie, d'autant plus chez une espèce sauvage, nécessite des connaissances approfondies. C'est pourquoi, en 2007, le GMB a fait appel à des vétérinaires spécialistes des Loutres et/ou de la faune sauvage (Hélène Jacques, Christine Fournier-Chambrillon, Pascal Fournier, Guy Joncour), pour apprendre à mener cette opération. Depuis lors, il s'adjoint systématiquement le concours d'au moins un vétérinaire ayant des compétences en matière de faune sauvage.

Depuis la définition d'un [cadre pour la valorisation des cadavres de Loutre](#) au cours du précédent Plan National d'Action en faveur de l'espèce, le niveau 2 d'investigation est appliqué : les informations relatives aux circonstances de découverte du cadavre (« commémoratifs ») sont consignées, il est procédé à un prélèvement de tissus pour analyse génétique (niveau 1), puis l'autopsie avec prélèvements complémentaires est réalisée (niveau 2).

Le plan d'échantillonnage alors défini dans ce cadre ayant été réalisé, les prélèvements d'organes sont aujourd'hui généralement limités au tractus génital et au foie mais peuvent parfois être adaptés en fonction de demandes en cours de la part de chercheurs.

Les autopsies sont réalisées tous les 18 mois en moyenne, sur une vingtaine de cadavres conservés par congélation et dans des locaux adaptés (salles d'autopsies de laboratoires d'analyses, de centre de recherche ou d'école vétérinaire). Le concours de l'OFB, et avant sa création de l'ONCFS, a été permanent, pour participer à la collecte des cadavres, à leur transport, et au suivi des autopsies.

Caractéristiques des individus

De 2007 à 2020 ont ainsi été autopsiées **189 loutres d'Europe découvertes mortes dans la région** (Bretagne administrative et Loire-Atlantique) **entre 1988 et 2020** :

- 149 adultes dont 56 femelles et 90 mâles (3 de sexe indéterminé pour cause d'état du cadavre),
- 26 subadultes (10 femelles, 16 mâles),
- 10 juvéniles (3 femelles, 2 mâles)
- 5 loutrons (4 femelles, 1 mâle),
- 3 femelles d'âge indéterminé et un individu de sexe et âge indéterminés.



Le tableau ci-dessous présente les caractéristiques morphométriques des individus adultes. Les moyennes sont inférieures à celles rapportées ailleurs en France (voir tableau).

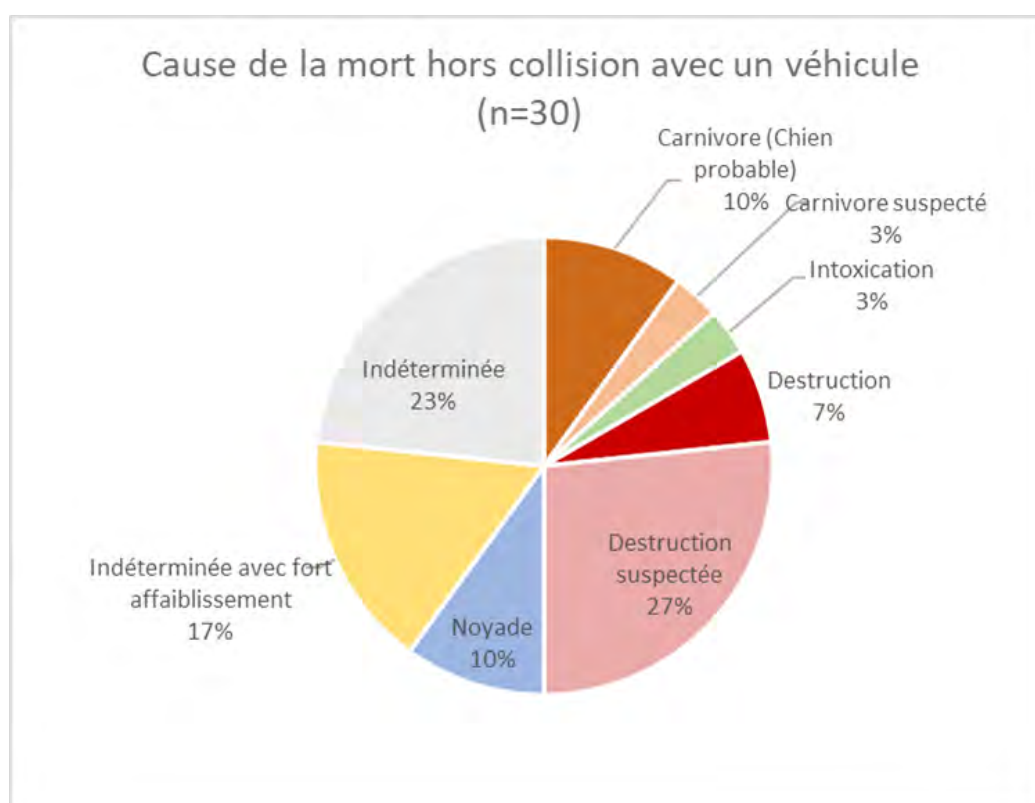
	Sexe	Moyenne (Min. – Max.)	Valeurs moyennes autres régions (Rosoux et Lemarchand, 2019)
Poids¹ (kg)	Femelles (n=46)	5,57 (3,90 - 7,50)	6,12
	Mâles (n=67)	8,01 (4,95 - 11,4)	8,28
Longueur totale (cm)	Femelles (n=45)	98,6 (89,5 - 110,0)	103,4
	Mâles (n=81)	108,8 (97,0 - 123,0)	111,7

¹ Seuls les individus morts de façon violente sont ici pris en compte.

L'indice de condition corporel, exprimant la condition physique de l'animal (Kruuk, 2006 ; Rosoux et Lemarchand, 2019), a pu être calculé sur 107 individus. Un individu est considéré en bonne condition si son indice est supérieur à 1. L'examen de cet indice chez les individus morts de cause traumatique permet d'évaluer la condition physique globale de la population. Les individus adultes morts de cause traumatique en Bretagne présentent un indice corporel moyen de 1 pour les femelles (n=35 ; min : 0,75 ; max : 1,18) et de 1,08 pour les mâles (n=61 ; min : 0,77 ; max : 1,57). En outre, la moitié des femelles (17) et 70% des mâles (40) ont un indice supérieur à 1. La population semble globalement en bonne condition physique, mais il est notable que plus de la moitié des femelles présente un indice inférieur à 1. Cet élément constitue un point de vigilance. Concernant l'état reproducteur des 56 femelles adultes autopsiées, 13 étaient allaitantes, 11 présentaient des tétines tirées signalant un allaitement précédent et deux étaient gestantes.

Causes de la mort

L'essentiel des spécimens ont été victimes de collisions routières (155 cas confirmés). Trois spécimens ont été victimes des morsures d'un autre carnivore (un chien selon toute vraisemblance), un d'une intoxication à un anticoagulant, deux du piégeage par collet et trois se sont noyées dans des bassins de pisciculture. La cause de la mort des 25 autres cas n'a pu être déterminée avec certitude. Cependant, parmi eux, la collision routière peut être envisagée dans quatre cas, la morsure d'un chien est suspectée dans un cas supplémentaire et des cas de destruction sont suspectés (perforation de la cage thoracique par un outil à trois dents, cadavre en décomposition trouvé à proximité d'une cage-piège par exemple) ou envisagés (un animal portant des marques de capture dans un piège, traumatismes crâniens) dans huit autres cas. Parmi les 12 autres cas de mortalité non-élucidés, cinq concernent des individus extrêmement affaiblis et/ou amaigris sans que la cause de cet état ne soit clairement établie.



Quelques cas particuliers

Plusieurs cas particuliers apparus à l'autopsie apportent des illustrations intéressantes quant à la biologie de l'espèce et aux causes de mortalité. Nous en présentons ici quelques-uns.

En mars 2009, un mâle est retrouvé très affaibli à Lamballe (22), dans un jardin de particulier. Malgré une prise en charge par l'Ecole Vétérinaire de Nantes, l'animal succombe peu de temps après. A l'examen, cet animal s'est avéré très maigre (en état de cachexie) et présentait de nombreuses blessures, en particulier autour de la bouche et des parties génitales. Ce type de blessures et cet état physiologique (« cachexie ») ressemblent fortement aux cas de mortalité résultant des morsures infligées par des congénères décrits en Angleterre (Simpson, 2006), où ces cas ont concerné 7,7% de 379 individus. Les blessures infligées se sont visiblement infectées, entraînent un affaiblissement de l'individu puis une diminution de son efficacité de capture des proies et finalement la mort, illustrant la **fragilité de l'équilibre énergétique de l'espèce**.

Un mâle trouvé mort en 2007 dans le sud du département du Finistère présentait des lésions graves des poumons et des perforations du tégument sur la partie dorsale au niveau de la cage thoracique. Ces perforations, au nombre de trois et à l'écartement constant, évoquent l'utilisation d'un outil à trois dents tels que ceux parfois utilisés dans le passé pour la chasse de la Loutre. La destruction intentionnelle dans ce cas fait peu de doutes. Notons que deux autres individus présentaient des perforations dorsales ayant entraîné la mort, accompagnées de circonstances évoquant un acte de destruction.

En août 2019, une femelle allaitante a été découverte très affaiblie à Landivisiau (29). Ayant succombé malgré une prise en charge par un vétérinaire, elle a été soumise à autopsie. Cette dernière a révélé la présence de morsures. Cependant, l'examen interne a mis en évidence un très mauvais état de santé et divers signes de dysfonctionnement des organes. La cause de la mort est vraisemblablement une maladie chronique non-déterminée ayant amené l'individu en état de cachexie. Le coup de grâce semble avoir été donné par un chien, mais l'animal était condamné. Des prélèvements de tissus pour analyse histologique ont été effectués, comme sur d'autres individus présentant un aspect inhabituel de certains tissus.



Quelques exemples d'utilisations des prélèvements

Les prélèvements pratiqués sur les cadavres ont pour objet de servir de matériel d'étude pour les chercheurs. Voici quelques exemples d'exploitation de prélèvements issus des autopsies pratiquées dans la région.

- Le prélèvement d'une oreille sur chaque individu autopsié (95 individus au total) a permis de contribuer à l'étude de la structure génétique de l'espèce sur son aire de distribution française menée par l'Université de Liège dans le cadre du précédent Plan National d'Actions (Pigneur et al., 2018 ; 2019). Les résultats concernant ces individus ont été riches d'enseignements, mettant en évidence une population issue du principal noyau de population relictuel dans les années 1980 génétiquement bien distincte des individus du sud-est de la région. Par ailleurs, les prélèvements de deux individus ont été récemment envoyés au Muséum d'Histoire Naturelle de Francfort pour la première phase d'une étude européenne basée sur le séquençage complet du génome de l'espèce, appelée à se développer si des financements sont trouvés.
- Les prélèvements de foie effectués sur 22 individus (6 femelles, 16 mâles) autopsiés en 2007 ont fait l'objet d'une recherche d'anticoagulants à l'initiative du GREGE (résultats non-publiés). La recherche de huit molécules par l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon a révélé des concentrations en bromadiolone supérieures au seuil de détection de 0,01 mg/kg sur sept individus (2 femelles et 5 mâles). L'indice de corpulence moyen de ces sept individus était de 0,96, témoignant d'une condition physique médiocre.
- Les autopsies menées sur les loutres trouvées dans la région ont également permis de contribuer à une étude en cours au niveau européen sur la contamination des super-prédateurs des milieux aquatiques ([LIFE APEX](#)). Des échantillons de foie de cinq individus subadultes ont été envoyés à l'Université d'Athènes pour une recherche d'une série de substances polluantes.
- Enfin, dans le cadre d'une étude sur les parasites des voies biliaires de la Loutre d'Europe (Plathelminthes), les vésicules biliaires de 22 individus ont été fournies à l'Université de Cardiff. Quatre d'entre elles (dont 3 au sud-est d'une ligne Vannes-Redon) étaient parasitées par *Metorchis albidus*, parasite des carnivores apparenté à la Douve et ayant pour hôtes intermédiaires un escargot aquatique (type Limnée) et un poisson (Carpe, Brème, Tanche).

Franck Simonnet et Meggane Ramos,
Groupe Mammalogique Breton



Le GMB remercie très vivement tous les vétérinaires ayant apporté leur contribution bénévole à ces opérations, en particulier Ludovic Fleury, Pascal Fournier, Christine Fournier-Chambrillon, Philippe Gourlay, Hélène Jacques, Guy Joncour et Sylvain Larrat.

Nous remercions également toutes les personnes ayant signalé la présence d'un cadavre, ainsi que l'OFB et ses agents, en particulier Sébastien Gautier (Service Départemental du Morbihan).

Enfin, nous remercions les organismes nous ayant accueilli pour effectuer les autopsies : les Laboratoire Départementaux d'Analyses des Côtes d'Armor, Morbihan et du Finistère, Océanopolis, Oniris.



Bibliographie

KRUUK H. 2006. *Otters: Ecology, behaviour and conservation*. Oxford University Press, New York, 265 p.

PIGNEUR L.-M., CAUBLOT G., FOURNIER P., MARC D., MICHAUX J., SIMONNET F. & JACOB G. 2018. Apport de la génétique pour l'étude de la dynamique des populations de Loutre d'Europe *Lutra lutra* (Linnaeus 1758) en France. *Naturae* 2018 (6): 63-71.

PIGNEUR L.-M., CAUBLOT G., FOURNIER-CHAMBRILLON C., FOURNIER P., GIRALDA-CARRERA G., GREMILLET X., LE ROUX B., MARC D., SIMONNET F., SMITZ N., SOURP E., STEINMETZ J., URRÁ-MAYA F., & MICHAUX J., 2019. Current genetic admixture between relictual populations might enhance the recovery of an elusive carnivore. *Conservation Genetics* 20 (6): 1-16.

ROSOUX R. & LEMARCHAND C. 2019. *La loutre d'Europe*. Biotope, Mèze, 352 p.

SHERRARD-SMITH E., STANTON D.W.G., CABLE J., OROZCO-TERWENGEL P., SIMPSON V.R., ELMEROS M., VAN DIJK J., SIMONNET F., ROOS A., LEMARCHAND C., POLEDNIK L., HENEBERG P. & CHADWICK E.A. 2016. Distribution and molecular phylogeny of biliary trematodes (*Opisthorchiidae*) infecting native *Lutra lutra* and alien *Neovison vison* across Europe. *Parasitology International* 65: 163-170.

SIMPSON, V. R. 2007. *Health Status of Otters in Southern and South West England 1996–2003*. Environment Agency Science Report SC10064/SR1, Bristol, 79 p.



942784 de Pixabay



LOUTRES EN DÉTRESSE

Réouverture du Centre de soins faune sauvage de Tonneins

Une bonne nouvelle pour des loutres en détresse : le centre réouvre ce qui permet d'avoir une autre structure pour leur accueil en France !

Depuis le 20 juillet 2020, le Centre de soins de la Faune Sauvage de Tonneins en Lot-et-Garonne a rouvert ses portes, après plusieurs années de fermeture suite au décès de son fondateur, Alain Dal Molin, en 2015. Toute l'équipe de salariés et de bénévoles vous accueille sept jours sur sept pour recueillir les animaux sauvages blessés, des oiseaux aux mammifères.

Le centre avait accueilli par le passé des loutres et prévoit de rester capacitaire pour l'accueil et la réhabilitation de cette espèce.



Pour en savoir plus, rendez-vous sur leur page Facebook « Centre de soins de la faune sauvage de Tonneins / csfst » ou sur leur site internet : <https://soinsfaunesauvagetonneins.jimdofree.com/>

N'hésitez-pas à proposer votre aide si vous êtes de la région : devenir personne relais, bénévole, aide matérielle et/ou financière. Une cagnotte participative a également été ouverte pour les aider à finir les travaux et à acheter le matériel nécessaire pour leurs futurs blessés : <https://www.helloasso.com/associations>.

Des loutres en réhabilitation au centre LPO Aquitaine

C'est une première toute jeune loutre d'Europe qui a été acheminée au centre de soins à la mi-septembre 2020. Alertés par les cris de l'animal, ses découvreurs ont eu le bon réflexe de contacter le centre avant de tenter la moindre action. Seul, à découvert sur un chemin, et appelant sa mère, ce loutron, jugé de fait orphelin, fut pris en charge en urgence. Âgé d'à peine un mois, il est arrivé apathique, très déshydraté et amaigri au centre de soins. Nourrie plusieurs fois par jour (et par nuit !) au biberon par les soigneurs qui se relayaient, la jeune femelle a pu reprendre suffisamment de poids et gagner en vivacité. Petit à petit et une fois que ses dents ont commencé à pousser, du poisson frais a été intégré à son alimentation, mixé dans son lait, afin d'amorcer une transition alimentaire et un sevrage en douceur. Après un mois, les biberons ont commencé à s'espacer et de la nourriture solide lui a été proposée afin de la stimuler. Sur cette vidéo postée sur la page facebook du centre mi-novembre, la loutre commençait à se servir de ses dents et à mâcher les divers poissons à sa disposition : https://fb.watch/6s7_-HHS8u/



Cette première petite loutre fut bientôt rejointe au centre fin octobre par une seconde, découverte dans un camping sur la commune de Sanguinet (40460). C'est en faisant l'entretien d'un terrain qu'un particulier a trouvé cette petite femelle trempée et en hypothermie. Trop jeune pour se retrouver en dehors de sa catiche, pesant moins de 700 g, l'animal était visiblement orphelin et fut immédiatement pris en charge au centre de soins. Une analyse coprologique permit de mettre en évidence la présence de parasites internes aggravant son état de santé. Après une semaine de soins intensifs, elle a peu à peu repris du poids (le doublant en 1 mois) et retrouvé sa vivacité : <https://fb.watch/6s7HlhWgH/>. Elle n'a été mise en contact avec sa congénère qu'à la fin de son sevrage.

L'aînée entre-temps avait été placée en volière extérieure couverte, dans le but d'accroître son autonomie et de ne pas s'imprégner de l'Homme, avec néanmoins un suivi attentif de sa courbe de poids. Après plusieurs rencontres uniquement olfactives, à travers une séparation en plexiglas, au moins de décembre les deux loutres furent finalement installées ensemble dans une volière en extérieur. La cohabitation nécessita quelques jours d'adaptation, la plus âgée des deux loutres repoussant au départ sa nouvelle colocataire plus enthousiaste. En effet après plusieurs semaines à vivre toutes seules, les deux loutres avaient perdu l'habitude de passer les journées avec un congénère. Sur cette vidéo vous pouvez les voir interagir et jouer entre elles : <https://fb.watch/6s7AOSHc84/>.

Désormais elles dorment ensemble dans la même cabane toute la journée et s'activent la nuit, comme leur indique leur instinct naturel. Depuis la mi-mai elles ont pu bénéficier d'une nouvelle installation. Dans cet enclos leur offrant davantage d'espace, elles s'exercent à la chasse et un bassin leur permet de nager et appréhender la pêche.

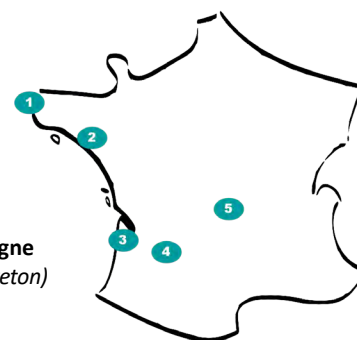
Ces petites loutres ont été les vedettes d'un reportage de Bassin TV : <https://fb.watch/6s7L4bIerg/>

Vous pouvez aider le centre de soins LPO Aquitaine en leur faisant un don sur helloasso, que ce soit pour [les soutenir](#) de manière générale ou pour participer à la [construction de leur salle de chirurgie](#).

Breaking news !

Une 3^{ème} petite loutre a été découverte en Charente début juillet devant une porte de garage, et prise en charge en urgence au centre de soins de Torsac géré par Charente Nature. N'ayant heureusement aucun souci de santé apparent et déjà capable de se nourrir seule bien que trop jeune pour être relâchée tout de suite dans la nature, elle sera transférée au centre de soins LPO Aquitaine pour être réhabilitée d'ici quelques mois.

Marie Masson, animatrice PNA Loutre (SFEPM)
Et le Centre LPO Aquitaine



Où trouver un centre de soins en capacité d'accueillir la Loutre d'Europe ?



Association Conservation des Mammifères et Oiseaux Marins de Bretagne
(affiliée à Océanopolis, Bretagne Vivante, LPO et Groupe Mammalogique Breton)
Océanopolis, Port de Plaisance du Moulin Blanc - 29200 Brest
02 98 34 40 52 / 02 98 34 40 40

<https://www.oceanopolis.com/connaître-nos-missions/conservation/centre-de-soins>



Centre vétérinaire de la Faune Sauvage et des Ecosystèmes de l'Ecole Nationale Vétérinaire
ONIRIS, site de la Chantrerie, 102 route de Gachet - 44307 Nantes
02 40 68 77 76 - faunesauvage@oniris-nantes.fr
<http://cvfse-nantes.wixsite.com/centre-faune-sauvage>

ATTENTION : capacitaire, mais pas d'espace pour la réhabilitation !



Centre de soins LPO Aquitaine
Domaine de Certes - Graveyron - 33980 Audenge
06 28 01 39 48 - centredesoins33@lpo.fr
<https://aquitaine.lpo.fr/>

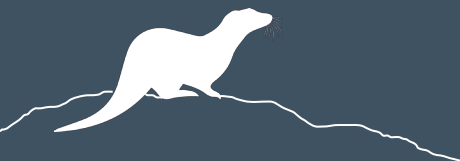


Centre de soins de la faune sauvage de Tonneins
Parc Ferron, Route de Marmande - 47400 Tonneins
06 18 53 72 55 - soinsfaunesauvage@tonneins@yahoo.com
<http://soinsfaunesauvage@tonneins.jimdo.com/>

ATTENTION : Les structures dédiées aux loutres doivent encore être remises aux normes.



Panse-Bêtes
63400 Chamalières
06 46 62 36 89 - pansebetes@gmail.com
<https://pansebetes.fr/>



Hommage à Alexis Nouailhat

Je voudrais rendre hommage au dessinateur naturaliste Alexis Nouailhat, disparu à l'âge de 55 ans. Ses dessins (surtout ceux de loutres) accompagnent mon parcours depuis plus de 20 ans, décorant ma chambre d'étudiante, mes classeurs, mon bureau, les publications de la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFEPM) où j'ai travaillé. Je dois avoir un carton plein de ses cartes postales. J'ai eu plus tard l'occasion de le croiser lors de nos colloques de mammalogie. Il y a quelques années, je lui ai commandé ce dessin dans le cadre du plan loutre, pour illustrer le rôle locomoteur de la loutre dans la conservation des milieux aquatiques.

Rachel Kuhn



7^{ème} Journée Mondiale de la Loutre

Mercredi 26 mai 2021 se tenait la 7^{ème} édition de la Journée Mondiale de la Loutre, un événement organisé par [l'International Otter Survival Fund](#). A cette occasion, des mini jeux pédagogiques créés à l'origine par l'UICN ont été adaptés en français par la SFEPM et proposés [sur le site internet](#) et la page facebook de l'association.

Une classe d'une école primaire de la commune de Brunoy s'est ainsi prêtée à l'exercice et nous a renvoyé quelques clichés pris pendant cette journée de sensibilisation sur l'espèce !



Des élèves studieux aidant la Loutre à traverser le labyrinthe des menaces avant d'accéder à son repas !

De beaux dessins de loutres à colorier !



Communiqué de presse : la Loutre et la chasse, vrai ou faux problème ?

La SFEPM a souhaité corriger certains propos tenus sur la Loutre par M. Willy Schraen, président de la Fédération Nationale des Chasseurs lorsqu'il était invité des « Grandes Gueules » sur RMC en mai dernier.

Contrairement à ce qui a été avancé durant cette émission, nous rappelons que les chiens peuvent représenter un danger pour les loutres, que ces dernières ne vivent pas uniquement dans l'eau mais se déplacent en milieu terrestre également (et parfois sur plusieurs kilomètres). Si le risque de destruction par tirs reste - à notre connaissance - très rare, les pièges à ragondins peuvent par contre faire des victimes chez les loutres.

Notre communiqué de presse ainsi que le communiqué plus détaillé pour les plus curieux sont tous deux disponibles librement sur [notre site internet](#).

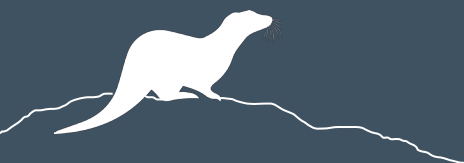
Retrouvez l'ensemble de l'émission en [replay sur le site de RMC](#) (échanges sur la Loutre vers les 11 minutes 30 secondes).

L'animatrice du PNA Loutre invitée sur Sud Radio

Marie Masson, salariée à la SFEPM en charge de l'animation du [Plan National d'Actions pour la Loutre d'Europe](#), a été interviewée samedi 12 juin par Natacha Harry dans l'émission « Nos animaux » sur Sud Radio. Vous avez encore la possibilité d'écouter [le replay](#) de l'émission, à partir de 22 min15 pour la Loutre.



Jo Stolp de Pixabay



Monter la « Loutrie » au lycée Jeanne d'Arc de Caen

Etant cette année éco-déléguée au lycée Jeanne d'Arc, à Caen (14), j'ai eu l'occasion d'organiser une action pour soutenir la SFEPM et son travail en faveur de la Loutre d'Europe. Toute une équipe de volontaires motivés a mis en place la Semaine Ensemble Pour Servir la Terre. Cette équipe, soutenue par la direction, a été constituée d'élèves (notamment éco-délégués) et de quelques professeurs encadrant le projet. Notre objectif lors de cette semaine a été de sensibiliser l'ensemble du lycée à des problématiques environnementales et d'inciter à agir concrètement pour changer les choses. Ainsi, expositions et ateliers ont eu lieu pour sensibiliser les élèves aux menaces pesant sur la biodiversité et apprendre de nouvelles habitudes de consommation.

Avec une amie, nous souhaitions entreprendre dans le cadre de cette semaine verte une action pour venir directement en aide à la biodiversité, en récoltant des fonds pour la protection d'une espèce particulière. Etant passionnée par les loutres, j'ai suggéré d'œuvrer pour ce mammifère et après des recherches nous avons choisi la SFEPM comme bénéficiaire, pour son rôle d'animatrice du plan national d'actions. Deux opérations ont été mises en œuvre dans cet objectif : un vide-dressing et une « Loutrie ». Pour le vide-dressing, il a été demandé aux élèves de ramener les vêtements en bon état qu'ils ne portaient plus, qui ont ensuite été revendus au sein du lycée. Grâce à cette opération, 224 euros ont été récoltés pour la protection des loutres ! Les vêtements non vendus ont ensuite été donnés à une association caritative.

La « Loutrie » (nouveau mot pour désigner une tombola spéciale loutres !) a proposé des lots uniquement éco-responsables, la vente des billets étant destinée à récolter des fonds pour la SFEPM. Comme premier lot, nous avons choisi de permettre à quatre personnes d'aller rencontrer les loutres (et autres animaux) au Bioparc de Doué-la-Fontaine, parc animalier engagé pour la conservation de la faune sauvage et de passer ensuite une nuit à l'hôtel. Tous les autres lots ont été trouvés grâce à de super commerçants locaux qui ont accepté d'être nos partenaires ! Il était ainsi possible de gagner par exemple un soin dans un institut de beauté bio, des kits zéro déchets, des paniers alimentaires bio, du chocolat ou encore des bons d'achats pour divers restaurants ou pâtisseries végétales dans Caen (et bien d'autres choses, pour un total de 42 lots à gagner). L'opération a été un succès ! Beaucoup d'heures ont été investies avec plaisir dans ce projet que tous les participants ont été ravis de voir mené à bien : grâce à la Loutrie, 1 157 euros ont été récoltés pour la protection des loutres.

Le lycée Jeanne d'Arc a donc collecté au total 1381 euros, qui seront intégralement reversés à la SFEPM pour continuer son action en faveur de la Loutre d'Europe, sans compter que la Loutre a été au cœur de toutes les conversations pendant plusieurs semaines !



Ici nous remettons le premier lot au grand gagnant : Léo, surveillant au lycée. S'intéressant beaucoup aux animaux et passionné par la photographie, il a été ravi d'avoir gagné !



Devenue la mascotte du projet, la loutre en peluche fabriquée à partir de bouteilles recyclées a été gagnée par une professeure du lycée !



Réalisé par une élève du lycée, ce dessin de loutre a été au cœur de toutes nos affiches servant à informer le lycée du projet !



De gauche à droite : Aliette, moi-même et Lou. Avec quatre autres élèves, nous avons tenu le stand de vente de tickets durant trois semaines.



Le moment tant attendu : le tirage au sort !



Remise officielle du chèque à la SFEPM le 06 juillet 2021. De gauche à droite : M. Leboulenger (SFEPM), Mme Dubost-Sakhi (professeur documentaliste), M. Manson (directeur du lycée) et quelques élèves organisateurs de la Loutrie.

Elsa Bernard,
éco déléguée Lycée Jeanne d'Arc,
Caen

Lycée
Jeanne d'Arc

Eurasian Otter Workshop , un webinaire du 26 au 28 février 2021

Organisé par l'[Otter Specialist Group](#) (OSG) de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature ([UICN](#)) et originellement prévu en Croatie fin 2020, ce séminaire s'est déroulé sous le format d'un webinaire gratuit sur trois demi-journées. Il a rassemblé des participants des quatre coins du globe, des USA au Japon ! Victime de son succès, les inscriptions avaient été closes dès la barre des 500 participants atteinte.

Les [présentations des conférenciers](#) sont téléchargeables librement sous format pdf sur le site de l'OSG, ainsi que les [posters](#) présentés le samedi.

26 février - Plans de conservation

Les conférences de cette session sont disponibles en [rediffusion](#).

[Eurasian Otter success story ? – Nicole Duplaix](#)

Le webinaire est introduit par Nicole Duplaix et Anna Loy, co-présidentes de l'OSG.

[Future challenges for the conservation of the Eurasian otter - Anna Loy et Syed Hussain \(réfèrent Liste rouge de l'OSG\)](#)

Présentation de l'état de conservation de la Loutre d'Europe dans le monde et les enjeux actuels et futurs

Des premiers rappels sur les différentes espèces de loutres existantes de par le monde et sur l'écologie spécifique de la Loutre d'Europe, les menaces qui pèsent sur elle et qui diffèrent selon les pays.

Bien que l'aire de répartition de la Loutre d'Europe soit relativement vaste et recouvre l'ensemble de l'Europe, l'Afrique du Nord et jusqu'à l'extrême est de l'Asie, son état de conservation n'en demeure pas moins préoccupant. Elle reste chassée et piégée de manière légale dans plusieurs pays comme l'Irak et la Russie, cette dernière représentant à elle-seule 70% de l'aire spatiale de répartition de l'espèce. De plus les classements de la liste rouge UICN monde sont biaisés car principalement basés sur la situation de la Loutre dans les pays européens, et ne sont pas forcément représentatifs du statut général de l'espèce sur l'ensemble de son aire de répartition.

Les populations les plus australes de Loutre d'Europe (Afrique du Nord, Iraq, Sri Lanka...) demeurent isolées, et donc fragiles.



Le réchauffement climatique aura potentiellement des effets sur l'habitat, l'adaptabilité, les ressources alimentaires de la Loutre d'Europe ainsi que sur les maladies qui la touchent. L'espèce est jugée relativement peu vulnérable tant qu'elle peut étendre son aire de répartition vers le nord, mais la situation pourrait se compliquer pour les populations d'Afrique du Nord, d'Asie du Sud – Est ainsi que celles du sud de l'Italie. Les écosystèmes d'eaux douces sont également susceptibles d'être fortement perturbés à l'avenir. La multiplication des événements météorologiques extrêmes, inondations comme sécheresse, impactera la Loutre : les premières en augmentant la mortalité des jeunes par noyade, la seconde en diminuant les ressources alimentaires disponibles.

La protection légale constitue un élément essentiel de la conservation de la Loutre d'Europe, car elle permet notamment de restreindre la chasse et le trafic d'individus (pour la fourrure, pour le marché des nouveaux animaux de compagnie etc.). La question se pose de savoir ce qu'il adviendrait de la Loutre d'Europe si elle devait perdre son statut d'espèce protégée ?

[Conservation planning techniques - Jamie Copsey \(Conservation Planning Specialist Group de l'IUCN/SSC\)](#)

Présentation assez générale sur la mise en place de planification des projets de conservation des espèces.



27 février - Menaces

Les conférences de cette session sont disponibles en [rediffusion](#).

[Guidelines for conflict resolutions - Alexandra Zimmermann \(IUCN Human-Wildlife Conflict Task Force\)](#)

Introduction générale aux conflits Homme / Faune sauvage et à leur traitement.

La résolution de ces conflits est une priorité lorsque l'on cherche à conserver une espèce. Or le changement climatique et le changement d'occupation des sols sont autant de facteurs qui tendent à multiplier ces conflits activités humaines et faune sauvage. Chacun de ces conflits étant différent (aspects économique, culturel, politique, relatif aux croyances religieuses ou à la sécurité des populations humaines etc.), il est impossible de faire une généralisation de la manière dont ils sont traités et résolus. Parfois, les populations humaines blâment une espèce bouc-émissaire. En tous les cas, il est important d'écouter et de respecter les avis et ressentis de chacune des parties en présence.

Le groupe de travail de l'IUCN sur la gestion de ces conflits Homme/Faune sauvage dispose sur son site internet d'un [centre de ressources](#) sur le sujet (multi-espèces, multi-disciplines).

[Andreas Kranz \(IUCN OSG Conflict Resolution Task Force\) Otter fishing conflicts](#)

Tout comme en France, la Loutre d'Europe a commencé à recoloniser l'Autriche à la fin des années 80. Elle est aujourd'hui présente dans une grande majorité des états fédéraux, et si les conflits par rapport aux piscicultures se sont résolus, ils persistent ou empirent avec les pêcheurs.

Un suivi de la biomasse piscicole a été réalisé sur 3 ruisseaux salmonicoles, depuis les années 90 jusqu'à 2019. Une baisse de la biomasse piscicole a été observée dans les années suivant le retour naturel de la Loutre (de 100-200 kg/ha à moins de 50 kg/ha, ce seuil étant celui du bon état écologique). Mais outre le retour de la Loutre, d'autres causes peuvent expliquer cette baisse : la diminution des ressources alimentaires des poissons (invertébrés), la pollution (hormones et autres produits pharmaceutiques), des maladies touchant les poissons, l'augmentation des aménagements hydro électriques.

En raison de cette « compétition » avec les pêcheurs à la ligne, il est de nouveau possible dans ce pays de « réguler » l'espèce depuis 2018, avec des quotas de destruction de 40 à 50 individus par an. Mais il y a peu de suivis après ces « prélèvements » de loutres. Sur ces 3 sites, cependant, aucune augmentation de la biomasse piscicole n'a été observée suite à la destruction des loutres présentes.

Cette chute drastique de la biomasse piscicole laisse apparaître un avenir très incertain pour la Loutre d'Europe en Autriche, comme pour l'avenir de ses proies.

27 février - Session posters

[Remote identification of otters with conventional camera traps, SLR camera traps and the use of CCTV](#)

Est présenté ici le retour d'expérience sur le suivi pendant 15 ans des loutres occupant un cours d'eau montagnoux du **sud-ouest du Royaume-Uni**, à l'aide de **piégeage photographique et de caméras de surveillance**. Ces types de suivis combinés sur une telle durée ont permis de déterminer la taille des domaines vitaux et leur utilisation, la vitesse de déplacement des individus à l'intérieur de ceux-ci, ainsi qu'une identification individuelle des loutres (résidentes ou de passage).

[The otter in the Netherlands reached minimal viable population in 2019/2020, after reintroduction in 2002](#)

La population de loutres d'Europe aux **Pays-Bas**, issue d'une **réintroduction en 2002**, n'a cessé de croître pour aujourd'hui atteindre le seuil de la viabilité avec 450 individus dénombrés via une étude ADN. Près de 140 mailles de 10km de côté sont actuellement occupées, et la jonction avec les populations allemandes est imminente (ce qui permettrait d'améliorer la diversité génétique) et des individus pourraient rejoindre la Belgique. Néanmoins, le fort taux de mortalité routière et la faible diversité génétique restent des problématiques majeures, sans compter que l'espèce est principalement cantonnée dans le nord-est du pays. Avant d'atteindre un statut de conservation favorable, la répartition de l'espèce devra atteindre de nouveau l'étendue historique soit 187 mailles.

[Integration of different monitoring techniques for eurasian otter \(Lutra lutra\) detection in the north-east of Italy](#)

Sont présentés ici les résultats d'une étude servant à améliorer les connaissances sur la répartition de la Loutre dans le **nord-est de l'Italie**, grâce à la mise en œuvre synergique de différentes méthodes de suivi (**piégeage photo, recherche d'indices de présence variés** : épreintes, empreintes, restes de repas, gelées anales, places de ressui).

Vingt mailles de 10*10km ont été suivies à 2 périodes de l'année (sept/oct et nov/déc) avec réalisation dans chacune de ces mailles de 4 transects de longueurs variables à partir d'un pont (1km en zones de présence permanente, et 200m en zones périphériques).

Une primo détection de la Loutre a été possible en moyenne au bout du 39^{ème} jour de suivi par piège photo. La Loutre a été mieux détectée lorsque les abords des ponts avaient été explorés sur plusieurs centaines de mètres que lorsque les banquettes sous le pont uniquement étaient prospectées.

[Conservation status of eurasian Otter Lutra lutra in Italy](#)

La population de Loutre d'Europe la plus au Sud de l'Italie est complètement isolée du reste des populations européennes (italiennes y compris), et forme une méta-population. L'expansion de cette méta-population



Carte de répartition de la Loutre en Italie

est hésitante, la présence de loutres en périphérie restant « clignotante » d'une année sur l'autre.

Comme pour l'Italie du Nord, l'expansion de la Loutre d'Europe en Autriche et en Slovaquie a favorisé le retour de l'espèce sur la chaîne alpine orientale depuis 2011, où son expansion rapide laisse espérer l'établissement d'une population viable à court-moyen terme.

De même, un nouveau noyau sur la partie occidentale des Alpes a été détecté en 2020 sur la vallée de la Roya, de l'autre côté de la frontière française. La chaîne des Alpes italiennes abrite également une population isolée dans la rivière Ticino, dérivée de la réintroduction d'individus croisés avec *L. l. barang*. Cependant, une étude récente a révélé que cette population est probablement non viable et aucun signe de loutres n'a été enregistré dans la zone depuis 2018.

La taille de cette population méridionale est estimée à 800 ou 1000 individus. Ce chiffre est encore loin de la taille minimale d'une population viable.

Pour suivre les tendances des métapopulations, des enquêtes périodiques à l'échelle nationale devraient être menées.

Population structure, spatial analysis and diet characterisation of otters from Southern Italy

Des chercheurs de l'Université de Naples Federico II décrivent la composition de la méta-population de loutres du sud de l'Italie, en fournissant des informations sur la structure génétique de cette population, sur les voies de dispersion probables de l'espèce ainsi que sur sa plasticité trophique.

Les résultats ont pour objectifs d'aider à définir des stratégies de conservation de la Loutre, axées sur le paysage ainsi que sur les réglementations de la pêche affectant la disponibilité en proies.

Otter population in Roya-Bevera river : a strategic challenge for the western Alps recolonization

En juillet 2019, une population isolée de loutres a été découverte du côté français des vallées de la Roya-Bevera. Cette population est stratégique et peut se révéler essentielle pour la recolonisation naturelle de la région alpine occidentale à partir des montagnes du sud où les cols alpins sont moins élevés. Or en octobre 2020, un

événement climatique extrême, la tempête Alex, a dévasté la vallée de la Roya et d'autres vallées italiennes et françaises voisines. Dans le premier tronçon italien de la Roya - où des épreintes avaient été observées quelques mois auparavant - la montée des eaux a dépassé 10 mètres, entraînant la disparition totale de la végétation riveraine et la destruction d'un pont. Les effets de cette catastrophe se font encore ressentir : eaux encore troubles et boueuses, populations piscicoles fortement impactées. Pour conserver l'espèce dans cette zone, il est nécessaire de lui garantir une disponibilité suffisante en proies en créant ou restaurant des zones de végétation riveraines et des zones humides le long des cours d'eau. Un guide de bonnes pratiques pour la gestion de ces milieux pourrait être développé au niveau régional.

La Ligurie occidentale représente un corridor écologique crucial pour la reconnexion des Apennins et des Alpes, en particulier à l'ère du réchauffement climatique. Ce corridor a d'ailleurs été étudié et décrit dans le cadre du Programme Alpin du WWF (projet européen) 2012-2016. Ce travail préliminaire à grande échelle est une base pour établir un suivi à long terme des connexions écologiques des écosystèmes fluviaux et des rivières dont la Loutre peut être considérée à la fois comme un symbole et un objectif ambitieux.

La Ligurie occidentale représente un corridor écologique crucial pour la reconnexion des Apennins et des Alpes, en particulier à l'ère du réchauffement climatique. Ce corridor a d'ailleurs été étudié et décrit dans le cadre du Programme Alpin du WWF (projet européen) 2012-2016. Ce travail préliminaire à grande échelle est une base pour établir un suivi à long terme des connexions écologiques des écosystèmes fluviaux et des rivières dont la Loutre peut être considérée à la fois comme un symbole et un objectif ambitieux.

Where to go from ? Connectivity among alpine borders in the Gran Paradiso area for *Lutra lutra*

Les preuves d'un lent retour naturel de la Loutre d'Europe dans la **région alpine** s'accumulent depuis quelques années. Les nombreux espaces naturels protégés de cette région peuvent faciliter l'installation de façon permanente de cette espèce, mais la connectivité entre ces espaces n'a pas encore été étudiée.

L'objectif de cette étude menée par le Parc du Gran Paradiso, les universités de Padoue et du Molise est donc de produire un modèle SIG d'adéquation de l'habitat en combinant les principales exigences écologiques de l'espèce ; le modèle sera validé avec les données de présence récentes de loutres dans le sud de la France et en Suisse.

En **identifiant les corridors écologiques potentiels et les habitats adéquats pour l'expansion de l'espèce**, il sera possible de :

- créer une carte de connectivité décrivant la connectivité longitudinale (le long des rivières) et latérale (entre les bassins) ;
- planifier des actions de conservation (gestion de l'habitat favorable à la Loutre) ainsi que des campagnes de suivi de l'espèce dans le futur.

Preliminary results from a combination of traditional and eDNA-based otter surveys in Hungary

La population de Loutre d'Europe est stable en Hongrie mais peu d'informations sont disponibles sur la démographie en régions et sur les mouvements individuels. Les objectifs de l'étude présentée ici étaient multiples : déterminer l'efficacité d'une **analyse de l'ADN environnemental à partir d'épreintes ou de gelées anales, la comparer avec les données issues de méthodes plus classiques (prospection standard)**, et établir la structure génétique d'une population à l'échelle d'un bassin versant, et à l'échelle d'un marais protégé.

Current distribution of eurasian otter in Montenegro

Si la Loutre était relativement répandue au **Monténégro** il y a un quart de siècle, aujourd'hui sa répartition, son abondance et ses tendances démographiques sont complètement inconnues. L'espèce est protégée sur l'ensemble du territoire national, mais comment savoir quelles mesures de conservation mettre en place si son statut n'est pas connu ? L'association Wildlife Montenegro a choisi une approche intégrée pour faire le point sur la situation de la Loutre d'Europe et a collecté des données entre 2018 et 2020 (questionnaire, prospections de terrain, piégeage photographique). L'espèce semble donc commune et largement répartie au Monténégro, avec une préférence pour le nord et le centre où les habitats sont plus favorables.

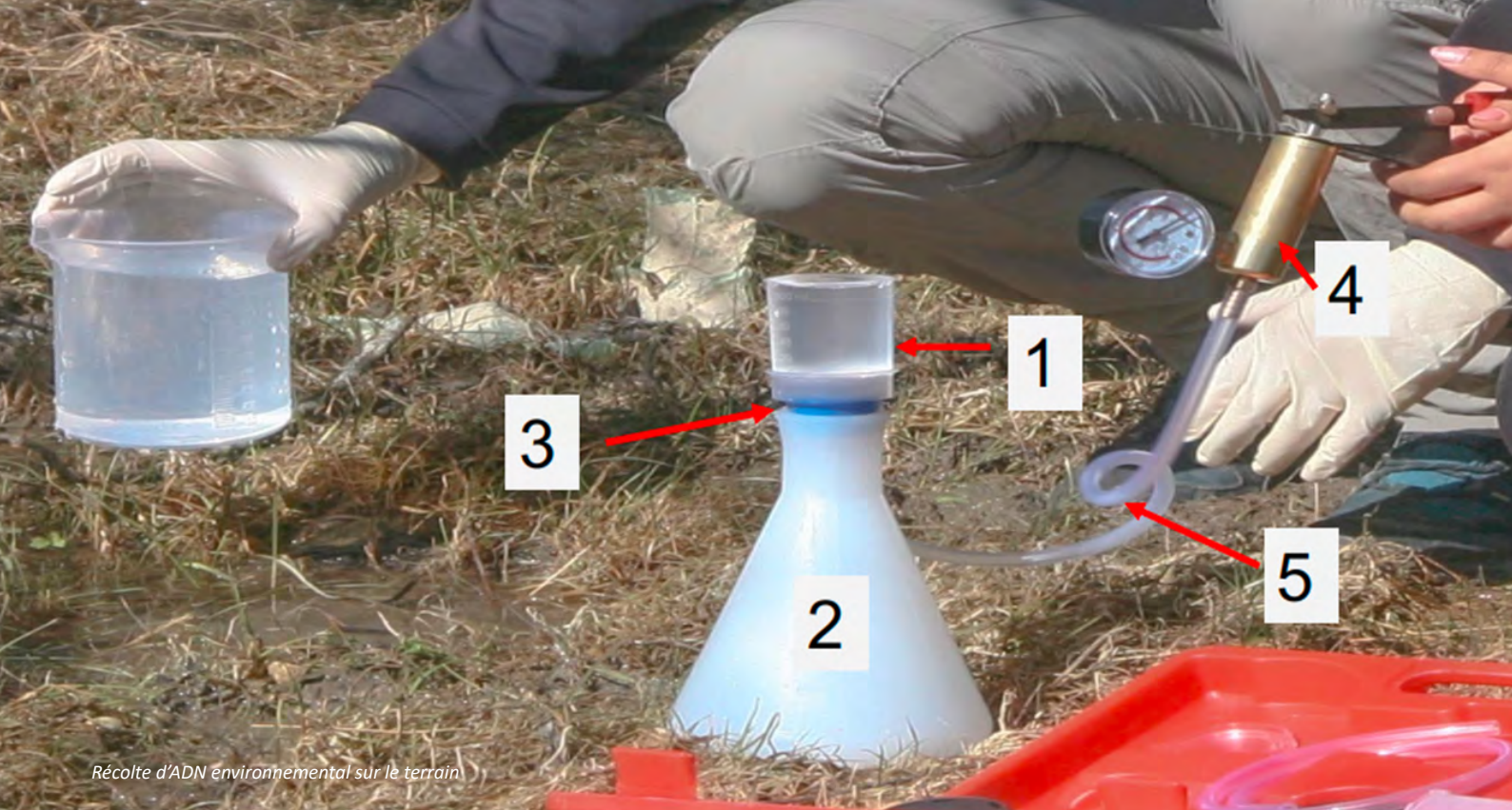
Eurasian Otter *Lutra lutra* in Algeria : fragmentation of the populations, deficit of knowledge and absence of an action plan

L'Algérie couvre une zone d'une extrême importance pour les dernières populations nord-africaines de la Loutre d'Europe. Ses eaux continentales sont des biotopes de grand intérêt biogéographique, ainsi que des haltes migratoires, et abritent une importante biodiversité. La pression sur ces milieux augmente de façon exponentielle, mettant en péril la survie du mustélidé. Jusqu'à présent, l'espèce n'a malheureusement reçu que très peu d'attention, et des informations ne sont disponibles que pour le nord-est du pays ou les limites sud-ouest de son aire de répartition. De plus en plus de données sont donc collectées sur la répartition, le statut, les habitudes alimentaires et les problèmes de conservation que rencontre la Loutre dans différents biotopes algériens. Le manque de moyens financiers et la pandémie de coronavirus ont ralenti cette étude, qui se poursuit néanmoins.

Eurasian Otter conservation in Lebanon : a holistic approach

La Loutre est classée comme « En danger critique » au **Liban** (Liste rouge UICN) et bien qu'aucune recherche appliquée ne soit menée spécifiquement sur sa conservation, des efforts sont faits sur la réhabilitation de ses habitats naturels.





Récolte d'ADN environnemental sur le terrain

Le LRI (Lebanon Reforestation initiative) a pour objectif d'**étudier les populations restantes** dans le pays, et d'**identifier et hiérarchiser les zones de conservation et de restauration** à l'aide de différentes techniques avancées et rentables (analyse d'épreintes, Footprint Identification Technology - FIT, ADN environnemental...).

[Eurasian Otter distribution in Nepal : What do we know ?](#)

Le statut de conservation de la Loutre d'Europe a été mis à jour au **Népal**, basé sur une recherche bibliographique, des questionnaires auprès des populations locales, et quelques prospections test (piégeage photographique, recherche d'indices de présence sur des transects de 1km). D'après les recherches, aucune donnée de loutres n'a été enregistrée ces dernières années, ce qui suggérerait que l'espèce a subi un fort déclin dans l'ensemble du pays.

[Monitoring otters using water samples from water bodies : a practical guide for eDNA sample collection](#)

La recherche d'ADNe peut permet un suivi des espèces aquatiques plus efficace par rapport aux méthodes d'enquête traditionnelles, qui peuvent être longues et coûteuses. Elle peut permettre de détecter les espèces présentes en faibles densités, mais rend également les échantillons très sensibles à la contamination. Par conséquent, il est impératif que les méthodes basées sur l'ADNe suivent des protocoles qui permettent un échantillonnage efficace tout en prenant les précautions nécessaires.

Est présenté ici un protocole qui a été spécialement développé pour la détection de la Loutre d'Europe, qui minimise les problèmes de contamination tout en maximisant la détection de l'espèce et l'efficacité de l'échantillonnage. Le guide étape par étape décrit comment

des échantillons d'ADNe fiables peuvent être collectés dans les écosystèmes lotiques et lentiques.

[Who is present ? Individuality in the call structure of the eurasian Otter whistle](#)

L'étude suivante s'est penchée sur la **possibilité d'identifier de manière acoustique la Loutre d'Europe, et les individus entre eux**. Onze individus provenant de plusieurs parcs zoologiques suisses ont été enregistrés pendant des fenêtres de 72h minimum entre les mois de janvier et de septembre 2019. Ont été rajoutées à ces données d'autres historiques enregistrées en Allemagne. Il apparaît que chaque individu a un « cri » ou « sifflement » qui lui est propre, sa propre voix en somme. Cette discipline mériterait d'être développée, afin d'améliorer la détection de l'espèce qui est principalement basée sur la découverte d'indices de présence (empreintes et fèces) qui est soumise à différents facteurs susceptibles de modifier le comportement de marquage des individus. Par ailleurs, cette technique aurait en outre l'avantage de pouvoir potentiellement quantifier les populations en présence, ce qui n'est possible actuellement que via des analyses ADN.

[eDNA from snow-tracks to monitor individual mammals in winter – a non invasive tool for population estimates and diet analysis](#)

L'objectif de cette étude est de développer une **méthode non invasive de détection de la Loutre et de détermination de son régime alimentaire**, basée sur la **recherche d'ADNe dans les empreintes de pattes de loutres imprimées dans la neige**. Il semblerait que de l'ADN de Loutre et de l'ADN provenant des restes de repas puissent être extraits de cette façon.

Otters in Bavaria : A fisheries point of view

La population de loutres augmente en Bavière depuis les années 90, et des conflits avec l'aquaculture et la pêche ont commencé à se dessiner.

Un Plan de gestion de la Loutre a été mis en place depuis 2016, avec prévention et compensation des dommages économiques. La possibilité de « prélèvements » de loutres a été envisagée par le Parlement en 2018 mais suspendue suite à des actions en justice portées par des associations.

La pisciculture et l'aquaculture extensive sont en déclin en Bavière, et la prédation de la Loutre sur le Saumon du Danube, une autre espèce menacée, augmente. Un suivi des populations piscicoles est en cours avec une évaluation de l'impact du retour de la Loutre d'Europe sur ces populations.

Field-testing of otter-safe fykes in Northern Germany – Cost-benefit analysis

La noyade dans des nasses de pêche (fyke) était considérée auparavant comme une cause majeure de mortalité des loutres en Allemagne.

Des tests de dispositifs pour rendre ces nasses sûres pour les loutres ont été menés en conditions de terrain, avec la coopération de pêcheurs. Les nasses équipées de ces dispositifs seraient plus difficiles à manipuler et leur entretien serait plus long, mais seraient tout aussi efficaces pour la pêche. A voir si ces tests doivent perdurer, comme les collisions routières semblent être bien plus meurtrières et que le nombre de pêcheries de ce type est en constante diminution.

Do otters target the same fish species and sizes as anglers ? A case study from a lowland trout stream in the Czech Republic

Le repeuplement intensif en truites brunes et arc-en-ciel est une pratique courante des pêcheries dans les cours d'eau de **Bohème centrale**. Or les salmonidés réintroduits sont souvent plus vulnérables à la prédation naturelle que les poissons autochtones, ce dont les pêcheurs et les pisciculteurs se plaignent.

Une étude a donc été conduite afin de comparer les espèces et tailles de poissons recherchées par les pêcheurs et consommées par la Loutre, en analysant les restes présents dans des épreintes et compilant les carnets de pêche obligatoires des pêcheurs à la ligne. Les résultats indiquent que les poissons convoités par chacune des deux parties ne sont pas les mêmes, les loutres chassant de préférence des poissons plus petits et en général du Goujon (dédaigné par les pêcheurs). Les loutres ne constituent donc vraisemblablement pas une menace pour le secteur de la pêche locale.

The importance of post mortem exam in Otter (Lutra lutra) conservation : lesions associated with hydroelectric dams and vehicle collision

Les autopsies sont un moyen d'identifier les impacts des activités humaines sur les écosystèmes et la biodiversité, et peuvent aider à déterminer quelles sont les pressions anthropiques les plus importantes selon les régions, ou les espèces. Elles permettent aussi d'obtenir des informations sur les populations en place.

Sont présentées ici des blessures évocatrices de traumatismes associés à des loutres heurtées par des véhicules ou prises au piège dans un barrage hydro-électrique.



Nalle Malmberg de Pixabay

28 février - Recherches et avancées pour le suivi des populations de loutres d'Europe

Les conférences de cette session sont disponibles en [rediffusion](#).

[Environmental DNA : from presence/absence to a measure of anthropogenic pressure – Maurizio Casiraghi, Université de Milan Bicocca, Italie](#)

L'ADNe correspond à de l'ADN qui peut être extrait d'un type d'environnement (sol, air, eau) sans avoir besoin d'isoler des organismes cibles au préalable. Aujourd'hui il existe une multitude de méthodes, de techniques et d'approches pour analyser l'ADNe, mais qui vont fournir des résultats différents. La persistance de traces d'ADN est notamment très différente d'un substrat à un autre (quelques jours dans l'eau, quelques années parfois dans le sol). L'intervenant met notamment l'accent sur le fait que lorsque l'on travaille sur de l'ADNe, on travaille sur de l'ADN et non des organismes et qu'il convient d'être prudent avant d'en tirer des conclusions :

- De l'ADNe provenant de la reproduction d'un organisme ou de sa décomposition après sa mort pourrait produire des schémas temporels similaires malgré des origines différentes.
- Les types de filtres utilisés pour collecter le substrat peuvent produire des concentrations d'ADNe différentes qui reflètent plus les classes de taille des particules que des tailles de populations.
- La remise en suspension d'ADNe sédimentaire ancien produit de fausses déductions de présence d'organismes disparus depuis longtemps.

Malgré tous ses biais, les applications de l'ADNe sont nombreuses, comme servir de baromètre des pressions anthropiques sur la biodiversité.

[Wildtrack : Footprint Identification Technology for monitoring Eurasian otters – Frederick Kistner](#)

Frederick Kistner nous a présenté le programme de recherche porté par le groupement de biologistes et de défenseurs de l'environnement WildTrack, qui part du postulat qu'il est **possible d'identifier un individu à partir de ses empreintes**, malgré la variance liée aux substrats (vase/sable/neige etc.). La méthode utilisée se base sur la photographie et les mesures d'empreintes (ici Loutre d'Europe) et l'Intelligence artificielle pour arriver à discriminer l'espèce, le sexe, l'individu pour ensuite estimer la taille d'une population. La discipline n'est pas récente puisque la prise de mesures digitales d'empreintes de loutres en captivité a commencé au début des années 2000.

Il est possible de participer au programme de recherche en envoyant des photographies d'empreintes de loutres, tant que l'individu est bien connu et identifié (sexe, âge, taille et poids). Cela permettra d'enrichir la base de données et d'affiner les modèles de discrimination.

[Camera traps – The unknown. How to select an appropriate camera trap – Emiliano Manzo \(IUCN Small Carnivore Specialist Group\)](#)

Une présentation générale des différents types de pièges photographiques est faite afin de nous guider dans le choix d'un modèle selon les besoins particuliers d'une étude ou le type d'espèce visée. Il est important de noter que l'intervenant préconise de privilégier la prise de vidéos davantage que la prise de photographies, qui sont souvent de trop mauvaise qualité ou floues d'après son expérience pour permettre l'identification d'une espèce ou d'un individu.

[Population Dynamics of Eurasian otter in Kinmen Island, Taiwan – Nian-Hong Jang-Liaw \(Taipei Zoo\)](#)

Les résultats d'un suivi de la population de Loutre d'Europe au sein de l'île de Kinmen, à Taïwan, sont présentés. Ce suivi se base sur la collecte d'épreintes à chaque saison et leur analyse génétique afin d'identifier chaque individu. Cette information permet de connaître le nombre d'individus, leur sexe et de déterminer leur présence au fil des saisons et des années.

Marie Masson,
Animatrice du PNA Loutre, SFEPM



Alexis Nouailhat



Échangez _____



Recherche d'informations

Dans le cadre du Plan d'Actions 2019-2028, nous recherchons des informations sur les aménagements (passages à Loutre) mis en œuvre pour réduire la mortalité routière ainsi que sur les aménagements permettant le contournement des barages.

Nous recherchons (encore et toujours !) de nouvelles photos de loutre pour pouvoir illustrer nos futures communications. Si vous disposez de tels éléments, merci de me contacter à l'adresse suivante : marie.masson@sfepm.org ou au 02.48.70.40.03.

Liste de discussion sur la Loutre

La liste de discussion ouverte à tous est toujours active et ne demande qu'à l'être encore plus ! Elle permet à tous ceux qui le souhaitent de partager leurs informations, interrogations... sur tout sujet relatif à la Loutre.

Pour faire partie de ce groupe d'échange, il vous suffit d'envoyer un courriel à l'adresse discussionloutre-sfepm.org. Si vous rencontrez des problèmes pour vous inscrire, veuillez contacter l'animatrice du plan à l'adresse suivante : marie.masson@sfepm.org.

L'Écho chez vous _____

Pour continuer de vous abonner à l'Echo du PNA Loutre et le recevoir par courriel dès sa parution, veuillez vous adresser à Marie Masson : marie.masson@sfepm.org.

Toute proposition de contribution pour les prochains numéros est la bienvenue et doit être envoyée à cette même adresse électronique !

_____ Participez

25 août au 28 septembre 2021 : Campagne de communication et de sensibilisation sur la 6^{ème} extinction de masse « On est prêt », où la Loutre est l'une des espèces ambassadrice.

23 et 24 octobre 2021 : 41^{ème} Colloque francophone de mammalogie de la SFEPM « Entre mammifères, soyons diplomates : coexistence, cohabitation, partage des territoires » (Lons-Le-Saunier, 39)

26 octobre au 1^{er} novembre 2021 : Festival international du film ornithologique de Ménigoute (79)

18 et 19 novembre 2021 : Colloque sur le Castor (Dole, 39)

Mars 2022 : Conférence internationale sur les conflits entre Homme et faune sauvage, et leur cohabitation (Oxford, UK)

21 mars – 21 juin 2022 : retrouvez les animations proches de chez vous du Printemps des Castors

10-20 mai 2022 : 34^{ème} colloque européen sur les Mustélistes (Tbilisi, Georgie)

18 au 22 mai 2022 : Fête de la Nature

25 mai 2022 : 8^{ème} Journée Mondiale de la Loutre - IOSF

_____ Contacts

Marie Masson, Animatrice du Plan Loutre
SFEPM - 19, allée René Ménard
18000 Bourges

Tél. : 02.48.70.40.03 / marie.masson@sfepm.org

Véronique Barthélemy, Chargée de mission
Coordination PNA et espèces exotiques envahissantes
DREAL Nouvelle Aquitaine

22 rue des Pénitents Blanc - 87000 Limoges

Tél. : 05.55.12.96.19

veronique.barthelemy@developpement-durable.gouv.fr

L'Echo du PNA Loutre

Conception et réalisation : D. Pain

Rédacteurs : Elsa Bernard, Léa Ferrand, Rachel Kuhn, Damien Lerat, Marie Masson

Crédits photographiques et illustrations : A. Nouailhat (couverture et hommage), Centre de soins LPO Aquitaine, E. Bernard, D. Ferrand, Groupe Mammalogique Breton, D. Lerat, L. Robert

Comité de relecture : C. Arthur, V. Barthélemy, F. Simonnet

Secrétaire de rédaction : M. Masson

Directeur de publication : Président de la SFEPM



SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE
ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES

